

## **6 – Projets spécifiques comité lyonnais**

par Mathilde Malenfant

Au delà de ce dont nous venons de parler, nous avons deux propositions de projets spécifiques qui concernent les Rencontres.

Bien sûr il y aura des conférences, des tables rondes, des moments culturels mais dans un premier temps nous proposons d'organiser des « questions/réponses » dans l'optique de travailler un sujet spécifique. Il y a énormément de matière qui a déjà été travaillée, de rencontres suivies de débats, de conférences... visibles sur internet dont beaucoup sur les mêmes sujets. Le site national de l'Appel des appels est un vivier bien précieux et ces vidéos sont des socles sur lesquels nous pouvons travailler à la reconstruction de l'espace public.

Les « questions-réponses » ce serait : choisir ensemble une ou plusieurs vidéos de conférences, de débats, de rencontres, de travail... qui ont déjà eu lieu, dans lesquels les mêmes sujets sont abordés, travailler des questions en amont, individuellement ou en groupe, et consacrer la rencontre à interviewer, à questionner l'intervenant. C'est à dire être directement dans l'échange avec lui pour avancer sur des problématiques précises ou un projet précis.

Le deuxième projet spécifique c'est des visites immersives. Il est né du fait qu'à la racine du comité lyonnais, ce que nous avons tous en commun c'est la culture, soit par une pratique artistique professionnelle, soit par un côté amateur (dans le sens premier d'aimer) très développé.

Notre amie Luciana Traina Hembert a inventé une forme artistique et poétique de médiation culturelle qui a porté immédiatement ses fruits : Une grande partie du public a investit sa capacité d'écoute éclairée vis à vis d'une musique qui ne lui est pas familière grâce à ce travail de médiation et s'est montré curieux d'en apprendre plus. Le public s'est senti respecté et accueilli tel qu'il était et donc s'est senti concerné.

Je laisse Luciana présenter son travail suivi de son témoignage sur ce qu'elle a récolté du public et j'expliquerai ensuite à quoi ressemblait concrètement la première version de cette visite immersive et quel est le deuxième projet spécifique du comité lyonnais, né de cette expérience.

### **Visite immersive**

Par Luciana Traina Hembert

#### Note d'intention

Permettez-moi de vous entraîner à travers l'exploration du thème qui vient enrichir notre discussion aujourd'hui. Je suis étudiante en master de musicologie. A mesure que je progressais dans mes études, mes préoccupations quant à la forme et à la structure fondamentale d'un récital de piano ne cessaient de me poursuivre. En particulier en ce qui concerne la distance intellectuelle entre le public et l'œuvre musicale. Au-delà de l'aspect esthétique sonore et mélodique, c'est-à-dire au-delà de l'appréciation que l'on peut avoir pour une œuvre, comme écouter un concerto pour piano de Beethoven ou les valse de Chopin, le manque de compréhension de ce qui se déroule sur scène au niveau intellectuellement musical peut bloquer l'appréciation du spectacle.

D'autre part, mon souhait était d'engager activement le public dans ce qui se passait dès le moment où entrait dans la salle. Je l'ai fait comme ça aussi parce que c'est quelque chose auquel je souhaiterais participer si ça existait autour de moi.

Donc, dès le début, j'avais une vision claire de ce que je souhaitais réaliser et des éléments que je voulais éviter. J'imaginai rassembler des personnes autour d'un thème, le mien étant la vie et l'œuvre du compositeur brésilien Villa-Lobos. Et mon intention n'était pas simplement d'attirer les gens à écouter mes interprétations des compositions pour piano de Villa-Lobos. Je voulais faire confiance à l'intelligence des gens qui venait participer à ça. C'est la raison par laquelle je leur ai

fourni les moyens nécessaires de comprendre. Mon désir était que cela devienne une expérience sensorielle, englobant le son, la vision et la connaissance, avec un objectif pédagogique.

Pour conclure, je n'avais pas l'intention de m'opposer au système et aux normes établies, mais plutôt le désir de faire différemment et concrètement. Je n'avais pas l'intention de lutter avec haine contre ce qui était en place, mais plutôt d'agir de manière positive en faveur de ce en quoi je croyais. On devient ce que l'on croit. Ce que je veux dire, c'est que je n'avais pas l'intention délibérée d'opposition, mais plutôt de reformulation et de création de quelque chose qui me ressemblait davantage. J'ai invité le public à participer à cela avec moi, plutôt que de rester en marge. Avec bienveillance envers eux. Je crois que c'est la bienveillance qui réconcilie.

### Témoignage sur les retours du public

Mon témoignage revêt une importance particulière, car il reflète les retours que j'ai reçus des participants à mon événement en Ardèche qui s'est déroulé dans la propriété de Noëlle Rongier. Lors de cette occasion, plusieurs personnes ont exprimé que la pédagogie que j'ai dispensée à propos de Villa-Lobos, le Brésil, les photos de l'Amazonie, etc. a contribué à changer leur manière d'écouter la musique. En évitant de créer un simple concert où le public se sentirait distant de l'œuvre, j'ai réussi à ramener l'humanité au cœur du spectacle. Cela a permis aux participants d'avoir un accès cognitif accru à ce qui se déroulait, favorisant une meilleure compréhension de la musique au-delà de son esthétique, de sorte qu'ils ne l'appréciaient pas seulement pour son aspect sonore.

Suite aux échanges avec quelques personnes à la fin de l'événement, j'ai pu observer que la réception de la musique classique, dans ce cas particulier, a été marquée par un enthousiasme et une curiosité accrues de la part du public. Après mes explications sur les aspects rythmiques, mélodiques et folkloriques, ainsi que la présentation des photos, de la biographie et des influences du compositeur, le public a développé un intérêt marqué et manifestait le désir d'en apprendre davantage. J'ai été sollicitée de manière intensive par des questions visant à approfondir leur connaissance.

À la clôture de l'événement, l'une des personnes du public m'a exprimé sa satisfaction d'avoir été véritablement incluse dans cette expérience. Elle a souligné qu'elle n'était pas simplement assise à écouter une musique qu'elle trouvait seulement jolie, mais qu'elle avait l'impression que des événements de ce type reconnaissent l'intelligence du public et favorisaient une réelle interaction avec lui.

Merci de votre attention.

### **Projets spécifiques comité lyonnais (suite)**

Par Mathilde Malenfant

L'invitation mentionnait la « visite immersive » mais ne donnait aucun détail hormis celui que Luciana jouerait de la musique pour piano de Villa-Lobos.

En entrant, un large couloir rempli de photos, de textes et d'objets. Certains concernent Villa-Lobos, d'autres le Brésil, d'autres encore le photographe Sebastiao Salgado qui disait que la musique de Villa-Lobos était la musique de ses photos.

Un peu plus loin une salle dans la pénombre avec une pianiste en train de jouer sur la gauche et, au fond, la projection de photos et de films sur une grande toile. En pénétrant dans la salle, à droite, une table avec quelques spécialités brésiliennes, des verres et du vin.

L'événement dure 3 heures, chacun est libre d'entrer et de sortir quand il le souhaite, libre de s'asseoir comme au concert, de parler, de prendre un verre comme en soirée, de s'instruire sur la vie et l'œuvre du compositeur, sur le Brésil, sur le travail de Salgado, sur l'Appel des appels, comme au

musée. Chacun est créateur de son positionnement par rapport à ce qui lui est proposé.

Donc ce deuxième projet c'est de transposer cette visite immersive, qui fait naître le fait de se sentir concerné, aux problématiques éthiques des métiers. Par une forme artistique, donner à voir aux usagers à quel point l'hôpital, la justice, l'école, etc..sont en danger. C'est à dire se poser en médiateurs pour que les citoyens reprennent part au débat public.

C'est un projet également participatif puisqu'il y a une partie qui concerne le métier en question, un travail sur la mise en lumière de la problématique, une partie création et exécution artistique et une partie qui concerne l'organisation.

La forme de ce projet peut ensuite être transmise à d'autres collectifs, notamment en faisant appel aux comités locaux de l'Appel des appels.

On ne changera pas le monde en un jour mais cette action, comme heureusement bien d'autres, participe au tissage du lien démocratique par la culture et va dans le sens d'un plus grand respect de l'éthique des métiers et d'une ouverture au débat public.